

~~Le Journal de Jules Renard~~
Opinion de Siméon

8

NOTRE ENQUÊTE

Tenez-vous votre journal?

L'auteur de Paroles d'un revenant et des Sept Colonnnes de l'héroïsme, M. Jacques d'ARNOUX, a bien voulu répondre :

1° Non, je n'ai ni le loisir ni le goût de tenir actuellement mon journal.

2° Si le journal de l'écrivain, du peintre ou du musicien est à la fois bier orienté et discipliné, pourquoi gênerait-il la création? Ne peut-il au contraire — chez certains — l'amorcer, la féconder. Ce journal ne fut-il pas pour quelques-uns l'objet même d'une création et le meilleur mode d'expression pour communiquer un message?

Par suite d'une erreur nous n'avons donné avant-hier qu'un fragment de la réponse de M. SIMÉON. Ce texte était incompréhensible. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs qui le trouveront ci-dessous, tel qu'il aurait dû paraître.

1° Je n'ai eu jusqu'à présent ni le loisir ni le goût de tenir mon journal. Mais je me suis toujours promis cette joie pour le cas où, à un moment donné de ma vie, je ne pourrais plus faire œuvre créatrice. (Encore ceci est-il faux, car je penserais volontiers qu'un journal peut être œuvre créatrice à l'égal d'un roman).

2° J'ai déjà répondu, en somme, à votre seconde question. Ou plutôt celle-ci est si vaste, qu'elle remet sur le tapis jusqu'à la définition de l'art et de la création.

Plus modestement, je vous dirai que je suis émerveillé de voir tant de confrères écrire des romans, faire des conférences, diriger des revues, des rubriques littéraires ou des collections, présider des jurys, des sections à des expositions universelles, des groupements d'intellectuels, que sais-je encore? et avoir encore le temps de vivre, de voyager et de prendre des vacances. Pourquoi n'écriraient-ils pas leur journal par surcroît?

Existe-t-il une œuvre littéraire d'une part et la création brute de l'autre? Celle-ci est-elle plus exigeante et réclame-t-elle toute l'activité d'un homme?

Il y a quelques semaines, encore, j'aurais sans doute répondu dans ce sens et, sans risquer le mot hiérarchie, j'aurais peut-être fait une distinction entre œuvre littéraire et roman ou poésie.

Le journal d'André Gide me paraît réduire à néant ces subtilités et je vais en avoir pour longtemps, l'âme barbouillée, à remettre en offre mes quelques embryons d'idées puisque aussi bien voilà une œuvre qui, littéraire au premier chef, intellectuelle s'il en fut, n'en est pas moins une œuvre d'art, une création.

Je m'excuse si tout ceci est confus

mais Boileau doit avoir raison et mes idées ne sont jamais fort nettes. Pourquoi aussi m'en demandez-vous au lieu de me demander des personnages ou encore quelques échantillons de ces « atmosphères » si chères à la critique?

P.-S. — J'aurais dû y penser plus tôt : le Journal des Goncourt n'est-il pas un travail de littérateur ou, comme on dit à l'Hôtel de Massa, d'homme de lettres, alors que le Journal de Jules Renard est une œuvre d'art?

LE JOUR
ECHO DE PARIS

11, Av. des Ch.-Élysées, VIII^e

11 AOUT 1939